

Un sermon aux Dames et aux Demoiselles

Sur le respect dû au Saint Sacrement



PASSANT en une chapelle où parlait familièrement un prédicateur qui s'adressait à une collectivité de réserve, nous entendîmes des avis qui nous semblèrent un peu... pittoresques, mais si pratiques, que nous ne résistons pas au désir de les rapporter.

"Mes bonnes sœurs, disait donc l'orateur, je trouve que votre foi baisse en ce qui concerne le saint Sacrement, vous lui manquez souvent de respect. Oh! sans doute vous ne vous en apercevez pas, vous le faites sans aucune espèce de mauvais esprit, mais il faut que vous vous en aperceviez afin de modifier certaines allures extérieures qui peuvent choquer, et dénotent peu de vraie pitié: c'est pour vous aider à cela que je vais vous dire ce que l'on remarque parfois...parfois!!...je veux dire habituellement, ou, du moins, trop souvent.

Donc, on voit des gens qui arrivent en retard à la messe—n'arrivez jamais en retard à la messe, mes sœurs—et qui ne s'inquiètent pas du moment où en est le saint sacrifice. C'est la consécration!...qu'est-ce que cela fait, on va, on vient, on fait du bruit, on s'installe...Mes sœurs, quand on entre dans une église à ce moment si grave—et vous devez pouvoir le reconnaître—apprenez vos cérémonies—on ne fait pas dix pas, non, on s'arrête, on se met à genoux par terre, on se prosterne pour adorer Dieu qui s'humilie pour nous en l'honneur, et après on va *tout doucement* à sa place.

A cet instant aussi, il faut éviter de se moucher, de cracher, de tousser: qu'un religieux silence accueille